

Recueil de poésies

A corps perdus

Danse encore mon Amour

Danse encore mon Amour

Bercée par l'insondable océan

Algue, ou vague d'écumes

Danse encore mon Amour

Jamais mes larmes ne sécheront

Ni mes mains se fermeront

Danse encore mon Amour

La musique ne peut s'arrêter ainsi

Ni mon cœur

Le sais-tu ?

Fleur

Te cueillir encore

Bercé par ton parfum

Envoutante souffrance

Sous l'arbre corail

Mes rêves ne cesseront

De t'appeler

Ecoute dans les coquillages

Les mots éternels

D'un amour qui s'est perdu.

J'ai attrapé

Je ne sais plus ce que c'était

Je l'ai attrapé sur les bords immobiles de l'horizon

Je l'ai attrapé dans les éclats de rire d'un enfant

Je l'ai attrapé dans les reflets cuivrés d'un vieux Bourgogne

Je l'ai attrapé dans le souffle des nuits partagées

Je l'ai attrapé dans les marque-pages froissés

Je l'ai attrapé à coup de poing dans le vide

Je l'ai attrapé les yeux nus

Je l'ai attrapé dans les pas des précipices

Je l'ai attrapé dans l'embrasement de la danse

Je l'ai attrapé dans le cristal des hivers et le saphir des étés

Je l'ai attrapé dans les larmes des cailloux

Je ne sais plus ce que c'était

Et, je crève d'envie de lui donner un nom.

## Chemin de croix

Les fantômes du passé, comme des ombres mouvantes  
Surgissent tels des spectres en croix  
Suis-je enseveli vivant ou déjà presque mort  
Le mouvement lancinant de mes pas  
Me ramènent vers mon chemin de croix.  
J'ai voulu être aimé d'un ange à la beauté païenne  
J'ai cru dans ses yeux trouver la terre promise  
Ne nous as-tu créé homme et femme pour mieux te glorifier  
Au calice de ses lèvres, je voulais m'étourdir  
Et goûter tous ses fruits si doux à mon palais  
La rose à peine éclose, de moi s'est détournée  
Mis à nu et crucifié de quel faute suis-je coupable.  
En pensées bien sûr, un amour ardent m'a traversé  
En paroles, à ma Muse, je me suis dévoilé  
En action, cruelle destinée, je n'ai pas consommé.  
Ma chair est douloureuse et mon âme égarée  
Oh Dieu miséricordieux accorde à l'homme pitoyable  
De trouver enfin le réconfort dans la paix de l'oubli.

Je ne pus ni le dire ni l'écrire.

A l'heure où

Le fil des nuages se brisa dans les yeux bleu azur.

A l'heure où

Les aiguilles du temps oublièrent les petits riens

A l'heure où

Les beaux étés emportèrent l'ombre des robes de pluie.

A l'heure où

Les voix muettes s'échappèrent des toiles suspendues.

A l'heure où

Les sept couleurs se noyèrent dans les mains diaphanes.

A l'heure où

Les plis des étoffes s'enfuirent de la mémoire éteinte.

A l'heure où

Les empreintes des baisers s'effacèrent du ciel implorant.

A l'heure où

Les araignées malhabiles déchirèrent le canevas des mots.

A l'heure où

Les fantômes des anges abandonnèrent les sillons de laine.

Je ne pus ni le dire ni l'écrire.

M'aimes-tu encore ?

## Forêt

F feu ; O or ; R rose ; E écarlate ; T terre

Forêt d'or rose

Trop de gris

Trop de peines

Forêt gris de payne

Rouge sang

Larmes écarlates

Tronc torturés

Branches écartelées

Forêt terre de feu

Forêt terre brûlée

Or brut

Coulée de lave

Un coup de pinceau

Un coup de poing

Violet

Trop de violet

Forêt crucifiée.